

RECUEIL DE FRAGMENTS ŒUVRES DU ROI JUBA II



TOME – I HISTOIRE DE ROME PREMIER LIVRE GREC – LATIN – FRANÇAIS



Fragment N°1
Étienne de Byzance :

Grec :

Ἀβοριγῖνες, ἔθνος Ἰταλικὸν, ὡς Ἰόβας ἐν Ῥωμαϊκῆς ἱστορίας πρώτη· «Μέχρι μὲν οὖν τοῦ Τρωϊκοῦ πολέμου τὴν ἀρχαίαν Ἀβοριγίνην (ἢ Ἀβοριγίνων ὀνομασίαν) διέσωζον, Λατίνου δὲ βασιλεύσαντος οὕτω προσηγορεύθησαν.» Τὰ αὐτὰ καὶ Χάραξ.

Latin :

Aborigines, populus Italicus, ut Juba libro primo Historiae Romanae: « Usque ad tempora belli Trojani vetus Aboriginum nomen servarunt; imperante autem Latino, de hoc denominati sunt. »

Français :

La population italique était un peuple autochtone comme l'écrit Juba au premier livre de l'Histoire Romaine : « *Jusqu'au temps de la guerre de Troie, ils conservèrent l'ancien nom des aborigènes ; le latin étant la langue dominante, ils en tirèrent leur nom ils portent un nom latin.* »

Fragment N°2
Étienne de Byzance :

Grec :

Λαβίνιον, πόλις Ἰταλίας, Αἰνείου κτίσμα· Ἰόβας ἐν πρώτῳ· ἀπὸ τοῦ τῆς βασιλέως θυγατρὸς Λαβινίας.

Latin :

Lavinium, urbs Italiae ab Aenea condita. Juba primo Historiae Romanae. Nomen habet a regis filia Lavinia.

Français :

La ville italienne de Lavinium a été fondée par Enée. Juba l'écrit au premier livre de l'Histoire Romaine : « *elle doit son nom à Lavinia, la fille du roi.* »

Fragment N°3
Étienne de Byzance :

Latin :

Ostia, urbs Italiae. Juba primo Historiae Romanae : « A septentrionali parte Tiberis; Ostia urbs prope abest. »

Français :

Ostie était une ville italienne. Juba l'écrit au premier livre de l'Histoire Romaine : « *Dans la partie nord du Tibre, la ville d'Ostie n'était pas très éloignée.* »

Fragment N°4

Plutarque : Vie de Romulus – Enlèvement des Sabines :

Latin :

Raptas Sabinas aiunt hi triginta tantum, et ab iis nominatas curias; Valerius Antias quingentas viginti septem; Juba octoginta tres supra sexcentas virgines.

Français :

Quelques écrivains prétendent qu'il n'y en eut que trente d'enlevées, qui donnèrent leurs noms aux tribus de Rome, mais Valérius Antias les porte à sept cent vingt-sept, et Juba seulement à six cent quatre-vingt-trois.

Fragment N°5

Plutarque : Vie de Romulus – Enlèvement des Sabines :

Latin :

Talassium Romani accinunt nuptiis; ut Hymenaeum Graeci ... Plerique, inter quos etiam Juba, hunc Talassium adhortationem esse ad laboris sedulitatem et lanificium, quod Graeci *ταλασίαν* dicunt, censent, quamquam nondum id temporis Italica verb cum Graecis confusa erant.

Français :

Comme ce mariage fut très heureux, les Romains ont toujours depuis célébré, dans leurs noces, le nom de Talasius, comme les Grecs celui d'Hyménée. Sextius Sylla de Carthage, écrivain non moins favorisé des Grâces que des Muses, m'a dit que Romulus avait donné ce nom à ses soldats pour signal de l'enlèvement des Sabines ; que ceux qui les emmenaient criaient tous « Talasius ! » : et que l'usage s'en était depuis conservé dans les noces : mais le plus grand nombre des auteurs, et entre autres Juba, croient que c'est pour les femmes mariées une exhortation et un encouragement à travailler, et en particulier à filer de la laine, ce que les Grecs appellent Talasia ; car, dans ce temps-là, les mots latins n'étaient pas encore répandus dans la langue grecque. S'il est vrai que les Romains se servissent alors de ce terme comme nous, on pourrait rapporter cette coutume à une origine plus vraisemblable.

Latin :

Ceterum haec, sicuti alia nonnulla quae de antiquitatibus Romanis traduntur, legi etiam poterant in libro *Ὁμοιότητες* inscripto, quo Graeca cum Romanis Juba comparavit.

Français :

Comme d'habitude, même si il existe des différences (entre grecs et romains), beaucoup d'autres choses ont été transmises de l'antiquité par les Romains. J'ai également lu le livre « *Ὁμοιότητες* » ; « *Similitudes* » écrit par Juba, dans lequel il comparait les Grecs et les Romains.

Fragment N°6

Plutarque : Vie de Romulus – Enlèvement des Sabines :

Grec :

Ἐάλω δὲ καὶ Ταρπήιος προδοσίας ὑπὸ Ῥωμαίων διωχθεὶς, ὡς Ἰόβας φησὶ Γάλβαν Σουλπίκιον ἱστορεῖν.

Latin :

Damnatus est etiam Tarpeius proditionis a Romulo accusatus, ut Juba auctor est Sulpicium Galbam in Historia prodere.

Français :

Sulpicius Galba, écrit que Tarpéius fut condamné à mort par Romulus, comme coupable de trahison. C'est ce que Juba II, auteur de « *l'Histoire Éternelle* » révèle.

Explication d'Amezruy :

Tarpeia fille de Spurius Tarpeius est condamné par Romulus pour avoir offert le passage à Titus Tatius, roi de Cures dont elle est amoureuse.

Fragment N°7

Plutarque : Vie de Numa :

Latin :

Deinde Numa flaminibus Jovis et Martis, tertium Romuli addidit, Quirinalemque dixit. Flaminum nomen etiam majoribus natu tributum tradunt, a pileis quibus capita operiebant, quasi pilamines: quia eo tempore plura quam hodie Graeca vocabula fuerint Latinis intermixta. Quemadmodum etiam laenas, regum vestem, Juba *χλαινας* esse ait: ac puerum Jovis sacerdoti ministrantem patrimum et matrimum, Camillum dici solitum, sicut et Graecorum nonnulli Mercurium a ministerio Camillum appela verunt.

Français :

Numa ne voulait ni paraître se défier devant ceux qui se fiaient à lui, ni régner sur des hommes qui n'auraient pas eu une pleine confiance en lui. En second lieu, aux deux prêtres de Jupiter et de Mars, il en ajouta un troisième, pour Romulus, et il l'appela Flamine Quirinal. Ce nom de Flamine était celui que l'on donnait déjà aux deux autres prêtres, à cause des bonnets dont ils se couvraient la tête. C'est comme qui dirait, en grec, « *pilamines* ». Autrefois, les mots grecs étaient alors plus communs dans la langue latine qu'ils ne le sont aujourd'hui. Les manteaux que les rois portaient, et qu'on appelait *lènes*, sont selon Juba, nos *chlènes*. Le jeune garçon qui fait le service dans le temple de Jupiter est appelé Camillus, nom que quelques peuples grecs donnent à Mercure, parce qu'il est le ministre des dieux.

Fragment N°8
Plutarque : Vie de Numa :

Latin :

Ipsas peltas ancilia appellant a figura; non enim ea est rotunda, neque instar parmae circulum explet, sed excisae sunt in modum lineae volutae, cujus apices curvitatē habent, ac qua peltae crassissimae sunt, in se convertuntur formamque curvam exprimunt: sive a cubito, quo gestantur, quem ἀγκῶνα Graeci dicunt. Haec enim Juba affert, cupiens vocabulum Graecae linguae vindicare.

Français :

Les boucliers en question sont appelés *anciles*, à cause de leur forme. Ce n'est ni un rond parfait, ni comme pour les boucliers ordinaires, un contour régulier. C'est une ligne sinueuse brisée, dont les portions de courbes se joignent les unes les autres par l'extrémité, ce qui donne au bouclier une coupe échancrée. Peut-être aussi ce nom vient-il du coude autour duquel on les porte. Ce sont les étymologies que donne Juba, lequel veut à toute force dériver le mot ancile de la langue grecque.

Fragment N°9
Athénée de Naucratis : Les Deipnosophistes (Le Banquet des Sophistes) :

Latin :

Februarium mensem nomen ait habere Juba Mauritanus a pavoribus, quos incutiunt inferi, quorum pavorum terriculamenta depelluntur quo tempore summus urit hiemis rigor, ac moris tunc est per plures dies continuos mortuis ferre inferias.

Français :

Février¹ a eu ce nom, chez eux² selon le roi Juba, du mot *februa*, qui dénote les libations qu'on y fait pendant plusieurs jours de ce mois, aux mânes des morts, afin de les empêcher d'effrayer le peuple en sortant de dessous terre.

¹ Le mois

² Les Romains

Fragment N°10 à 14
Plutarque Œuvre morales – Questions Romaines :

Question 24 :

Pourquoi ont-ils, dans chaque mois, trois époques fixes et invariables, mais séparées entre elles par des intervalles inégaux ?

Grec :

Πότερον, ὡς οἱ περὶ τὸν Ἰόβαν ἱστοροῦσιν, ὅτι ταῖς καλάνδαις ἐκάλουν τὸν δῆμον οἱ ἄρχοντες, καὶ κατήγγελλον εἰς πέμπτην τὰς νόννας, εἰδοῦς δὲ ἡμέραν ἱερὰν ἐνόμιζον;

Latin :

An Jubae fides habenda est ? Is Calendis dicit populum fuisse a magistratibus vocatum, et ei indictas in quintum abinde diem Nonas : Idus autem diem sacram habitam.

Français :

Est-ce, comme le prétend Juba, parce qu'aux *calendes* les magistrats convoquaient le peuple et lui annonçaient les *nones* pour le cinquième jour ? Quant aux *ides*, ils les regardaient comme un jour sacré.

Fragment N°11

Question 89 :

Pourquoi la fête quirinale est-elle appelée la fête des fous ?

Latin :

An quod dies iste his erat destinatus, ut Juba scribit, qui suam curiam ignorabant ? Aut quod qui Fornacalibus feriis ob occupationes, peregrinationem vel ignoracionem non sacrificassent in sua tribu, iis permissae fuerunt istae feriae harum loco obeundae ?

Français :

Est-ce, comme le dit Juba, parce que ce jour est destiné à ceux qui ne connaissent pas leur tribu ? Ou bien parce que ceux que des affaires, un voyage ou même l'ignorance avaient empêchés de célébrer dans leur tribu la fête *fornicale*, la remplaçaient par celle des fous ?

Fête Quirinal : La fête Quirinal était consacrée à Quirinus ou Romulus, et le même jour, on célébrait la *fête des fous*. Plutarque a confondu ces deux fêtes, qui étaient cependant différentes.

Fragment N°12

Question 4 :

Pourquoi ont-ils mis des cornes de bœuf au temple de Diane, qui est sur le mont Aventin, tandis qu'ils attachent ordinairement des cornes de cerf à tous les autres temples de cette déesse ?

Latin :

Fortassis ut monumentum esset antiqui casus. Fuit quidam in Sabinis Antron Coratius : is vaccam habebat magnitudine et forma reliquis praestantem : monitusque a vate quodam qui in Aventino bovem hanc Dianae immolasset, ei fata summam potestatem deferre, urbemque ipsius Italiae totius regno potituram, Romam se contulit bovis ibi mactandae gratia: servus autem regi Servio clam id vaticinium, idque rex Cornelio pontifici indicavit : tum Cornelius Antroni mandavit ut ante sacrificium aqua Tiberis profluente sese ablueret ; sic enim legibus praescriptum esse litaturo: ita hic lotum abiit: interim Servius occasionem immolandae vaccae in honorem Dianae praecepit, mactataeque cornua templo affixit. Hoc et Juba narrat, et Varro: nisi quod hic Antronis nomen non habet, deceptumque non a Cornelio sacerdote Sabinum, sed ab aedituo refert.

Français :

Est-ce pour conserver la mémoire de l'événement ancien que je vais rapporter ? Un Sabin nommé Antron Coratius avait une génisse d'une beauté et d'une grandeur extraordinaires. Un devin lui avait dit que la patrie de celui qui immolerait cette génisse à Diane, sur le mont Aventin, commanderait un jour à toute l'Italie. Il vint à Rome pour lui offrir en sacrifice. Un de ses esclaves donna secrètement un avis de cet oracle au roi Servius, qui aussitôt en informa le pontife Cornélius. Lorsque Antron se présenta pour le sacrifice, Cornélius lui dit qu'il devait auparavant se laver dans le Tibre ; que c'était une loi indispensable pour quiconque voulait sacrifier. Le Sabin se rend donc au fleuve pour s'y laver. Pendant ce temps, Servius immola la génisse à Diane, et en suspendit les cornes dans le temple. Tel est le récit de Juba et de Varron. Seulement ce dernier ne nomme point le Sabin, et dit qu'il fut induit en erreur par un des ministres inférieurs du temple, et non par le pontife Cornélius.

Fragment N°13

Question 59 :

Pourquoi honorent-ils sur un même autel Hercule et les Muses ?

Grec :

Ἦ ὅτι γράμματα τοὺς περὶ Εὐάνδρον ἐδίδαξεν Ἡρακλῆς, ὡς Ἴοβας ἱστόρηκε; Καὶ τὸ πρῶγμα σεμνὸν ἐνομίζετο, φίλους καὶ συγγενεῖς διδασκόντων· ὁψὲ δ' ἤρξαντο μισθοῦ διδάσκειν, καὶ πρῶτος ἀνέωξε γραμματοδιδασκαλεῖον Σπόριος Καρβίλιος ἀπελεύθερος Καρβιλίου τοῦ πρώτου γαμετῆν ἐκβαλόντος.

Latin :

An quia Evandrum litteras docuit Hercules, ut Juba narrat ? Resque ea videbatur perhonestata, quum litteras prisca amicis ac cognatis traderent. Sero coeptum est mercede doceri, primusque ludum litterarium aperuit Spurius Carvilius, Carbilii libertus ejus, qui primus uxorem dimisit.

Français :

Est-ce, comme le dit Juba, parce que Hercule instruisit Evandre dans les sciences, et que cette instruction était alors regardée comme le bienfait le plus précieux ? Ce ne fut que bien tard que l'on commença à payer des maîtres. Spurius Carvilius Ruga, affranchi de celui qui donna le premier exemple de divorce, ouvrit le premier une école mercenaire.

Fragment N°14

Question 78 :

Pourquoi les oiseaux qui volent à la gauche donnent-ils des augures favorables?

Grec :

Ἦ μᾶλλον, ὡς Ἴοβας φησὶ, τοῖς πρὸς τὰς ἀντολὰς ἀποβλέπουσιν ἐν ἀριστερᾷ γίνεται τὸ βόρειον; ὃ δὴ τοῦ κόσμου δεξιὸν ἔνιοι τίθενται καὶ καθυπέρτερον.

Latin :

Aut potius versus ortum solis intuentibus ad laevam est septentrionalis mundi plaga, quam nonnulli dextram et superiorem mundi partem appellant ? Haec est Jubae opinio.

Français :

Est-ce, d'après l'historien Juba, que ceux qui prennent les augures, étant tournés vers l'orient, ils ont à leur gauche le nord, que l'on regarde comme la partie droite du monde, et qui est aussi la plus élevée ?

Sources – Histoire de Rome – TOME – I :

DFHG Project

<http://www.dfhgproject.org/DFHG/digger.php?what%5B%5D=author%7CJUBA+MAURITANUS&onoffswitch=on>

Fragmenta Historicorum Graecorum : Volume 3 De Karl Otfried Müller

https://books.google.fr/books?id=beoUAAAAQAAJ&pg=PA469&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false

Fragments N° 4 à 5 :

Vies des Hommes Illustres par **Plutarques** (Vie de Romulus)

Traduction : D.Ricard

Année : 1830

Site : Remacle.org

<http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Plutarque/romulus.htm>

Fragments N° 7 et 8 :

Vies des Hommes Illustres par **Plutarques** (Vie de Numa)

Traduction : Alexis Pierron (1814 - 1878)

Site : Remacle.org

<http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Plutarque/numapierron.htm>

Fragment N° 9 :

Les Deipnosophistes (Le Banquet des Sophistes) par **Athénée de Naucratis**

Traduction : Jean Baptiste Lefebvre de Villebrune (1732 - 1809)

Site : Remacle.org

<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/athenee/livre3.htm>

Fragments N° 10 à 14 :

Plutarque Œuvre morales – Questions Romaines : de **Plutarque**

Traduction : D.Ricard

Année : 1844

Site : Remacle.org

<http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Plutarque/questionsromaines.htm>

Crédit Photo page de garde : Buste de Juba II © Yves Inchierman